Vendredi 2 juillet 2021

Discours de Benoît PAYAN, Maire de Marseille Inauguration du navire Alfred Merlin

Vendredi 2 juillet 2021

Esplanade J4

Seul le prononcé fait foi

“Mesdames, Messieurs,

Notre présence aujourd’hui, devant ce magnifique musée, face au large de la mer Méditerranée, marque une étape importante pour l’un des joyaux cachés de notre ville : le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines.

Je tiens ici à saluer Monsieur Michel L’Hour, ancien Directeur du Département.

Nos immensités maritimes ont depuis le début des siècles ont été parcourus par d’intrépides aventuriers.

Pour autant, le monde du silence reste un étranger aux mystères parfois insondables.

A l’évidence, les fonds marins nous subjuguent et nous font rêver et ne laissent personne insensible. Si les fonds marins restent des déserts, ils sont de plus en plus fréquemment explorés.

C’est là que viennent aussi s’échouer les navires perdus comme des traces d’une humanité hors du temps qui s’empilent par strates comme des témoignages figés par le sel et le silence.

Les océans deviennent alors un champ de recherches pour les historiens. Ainsi est née l’archéologie sous-marine.

Avec la COMEX et bien d’autres, le DRASSM a participé à cette grande aventure, Marseille en est le berceau historique et la capitale mondiale.

Les activités sous-marines, l’archéologie comme d’autres, constituent un capital de développement immense et tous les jeunes de Marseille devraient pouvoir rêver à ces métiers.

Notre devoir est de les accompagner vers cette part de rêve, vers ce monde ouvert, ce

monde possible, que vous incarnez, Monsieur le Directeur. Cela ne doit rien au hasard. Marseille est née de la mer.

De ces Phocéens qui arrivèrent ici et dont l'union légendaire avec une celto-ligure fonda la cité originelle.

Les fouilles menées ici ont parfois interrogé l'historien, notamment lors de la découverte de l'église anonyme rue Malaval.

Cette église indiquait la présence de cultes orientaux, ouvrant ainsi la voie à une évolution de notre vision de l'histoire religieuse et culturelle de notre ville mais aussi de notre pays.

Plus récemment, les travaux de la Corderie ont mis en évidence la carrière antique saccagée par un promoteur.

Ce patrimoine nous devons désormais le protéger. Nous devons aussi le faire connaître et le mettre en valeur.

Je veux ici remercier la direction et le personnel des musées de la Ville, qui s'y attachent chaque jour avec passion. Naturellement, ce patrimoine nous vient aussi de la mer.

Dans les années 50, sur le site du Grand Congloué, à quelques encablures d'ici, la première fouille sous-marine de l'histoire fut initiée par Jacques-Yves Cousteau et dirigée par Fernand Benoît.

Ils mirent au jour des amphores et des céramiques d'époques différentes, tout près du Lightning P 38 de Saint-Exupéry, dont la présence était encore ignorée.

Quelques années plus tard, c'est André Malraux, votre éminent prédécesseur madame Bachelot, qui prit la décision de créer le Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) afin de professionnaliser ce qui n'était alors qu'une expérimentation.

Il dota le DRASSM d'un navire de recherche, L'Archéonaute.

De tombeau, la mer est devenue le musée de nos sociétés échouées et arrivées jusqu'à nous grâce aux hasards des méandres de notre histoire.

C'est un champ de connaissances qui s'ouvre, complétant, enrichissant nos connaissances, dévoilant des interactions entre sociétés, entre peuples parfois éloignés mais ayant établi de solides échanges économiques et culturels.

Révélant d'une certaine manière l'identité profonde de notre ville, cosmopolite, ouverte, et capable de traverser les épreuves les plus cruelles de l'Histoire.

Face à ces immensités où l'éternité nous apparaît, la modestie de notre condition humaine éclaire notre époque d'une lumière crue.

Ces espaces sont de nouveaux fronts scientifiques mais ils doivent aussi être protégés et pour partie sanctuarisés parce qu'ils constituent un maillon essentiel de nos écosystèmes.

“L'Alfred Merlin” sera un outil de premier plan pour permettre des missions *off shore* complexes à travers le monde entier, et offrir aux équipes scientifiques les meilleures conditions et les technologies les plus récentes pour étudier et comprendre notre passé.

En hommage au travail des fonctionnaires du DRASSM, en hommage à la part de rêve que ce navire offre aujourd'hui à Marseille et au monde, je voudrais citer ces quelques mots de l'épigraphe à Saint-Exupéry, tirée du roman *Terre des hommes* :

« *Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire* ».

Je vous remercie.”

Benoît PAYAN
Maire de Marseille